

Fadoua Bouzbouz : “ Grandir, mûrir, s'épanouir “



L'apprentissage passe par le bon fonctionnement du trinôme apprenti – entreprise – école. Fadoua Bouzbouz, enseignant-chercheur à l'ESIGELEC, responsable du programme SAP Next-Gen et chargée de mission « développement nouveau campus », exerce le rôle de tuteur pédagogique depuis bientôt 18 ans. Elle dispose donc du recul et de l'expérience nécessaires pour évoquer l'impact de l'apprentissage et son bilan qu'elle qualifie « d'extrêmement positif pour l'ensemble des acteurs ». « En dix-huit ans, je n'ai pas rencontré une entreprise qui a pu nous faire part de son insatisfaction », poursuit-elle. C'est en raison de processus précis, efficaces, qui se sont renforcés au fil des années que l'apprentissage est une carte résolument gagnante au sein de l'ESIGELEC. « Nous sommes dans une approche

globale, un véritable accompagnement de l'étudiant, du recrutement à la vie en entreprise », explique-t-elle. « Les enjeux sont clairement établis : l'apprenti doit réussir son programme pédagogique à l'école et sa mission en entreprise ».

▣ Etre flexible et adaptable

Pendant les trois années, une des récompenses est de voir les jeunes « grandir, mûrir et s'épanouir ». Un triptyque qui commence par une vision précise de l'apprentissage. Fadoua Bouzbouz demande aux étudiants de définir, par écrit, leur projet personnel, leur regard sur le monde du travail et sur leur métier futur, ce qu'ils attendent de leur scolarité. « L'apprenti doit être partie prenante de son apprentissage. Qu'il comprenne tout ce que cela implique. Bien sûr, il peut évoluer au fil des années, changer de mission, car savoir être flexible et adaptable demeurent des qualités essentielles. Mais la réflexion doit être posée dès le départ », explique-t-elle. C'est ce qui permet aux apprentis de prendre leurs marques dans ce statut si particulier d'étudiants-salariés. « Ils doivent être en mesure de naviguer entre les deux univers, revenir en mode scolaire quand il le faut, assumer la charge de travail. Il est intéressant de voir à quel point ils sont très exigeants avec eux-mêmes. Et du coup, ils sont plus performants ». Dialoguer, suivre, comprendre, aider, l'ESIGELEC dispose de tous les outils, tous les référentiels pour jouer son rôle auprès des étudiants et des entreprises. Des réunions de cadrage sont régulièrement organisées, pendant lesquelles les points positifs ou négatifs sont abordés en toute franchise : « Nous sommes en mesure d'apporter des ajustements à l'entreprise comme à l'apprenti si cela est nécessaire. C'est important de savoir le faire, de pouvoir s'ajuster en cours de route, pour le bien de tout le monde ». La première réunion avec l'entreprise permet de prendre contact et d'élaborer le référentiel, qui servira d'élément de liaison tout au long des trois ans. « C'est un travail crucial et nous apportons autant de correctifs qu'il est nécessaire pour qu'il soit parfait. On évalue l'apprenti sur cette base, il convient donc d'établir des objectifs atteignables et de donner les moyens adéquats ».

▣ Personne n'est livré à soi-même

Des évaluations sont effectuées régulièrement, des soutenances « à blanc » sont organisées pour suivre les progrès, bref c'est un dispositif complet qui est mis en place, prenant en compte les aspects techniques, la méthodologie, les métiers, la communication au sein de l'entreprise. « Les tuteurs savent qu'ils peuvent nous contacter à tout moment. Personne n'est laissé à soi-même », relève Fadoua Bouzbouz. « Chaque cas est particulier, chaque référentiel est différent. Les entreprises ne sont pas forcément familiarisées avec ce genre de pratique, c'est notre rôle de les accompagner ». Les tuteurs pédagogiques sont d'autant plus impliqués, qu'ils sont dans une démarche volontaire : ils sélectionnent eux-mêmes les apprentis et les secteurs d'activités dans lesquels ils souhaitent s'investir. Fadoua Bouzbouz va un peu plus loin. C'est ainsi qu'elle a redonné vie au partenariat avec SAP et relancé l'apprentissage dans cette entreprise en 2015, avec le soutien de Didier Petitjean, en charge des partenariats universitaires chez SAP pour la France et le Maghreb. « Nos étudiants sont formés sur les solutions SAP, avec des compétences qui sont très demandées en entreprise », constate-t-elle. L'apprentissage affirme ses valeurs d'excellence pour l'ESIGELEC, comme pour les entreprises : « On leur propose de tester, et elles sont vite convaincues. C'est une manière de préparer parfaitement le profil qui les intéresse, d'intégrer de nouvelles générations, d'être dans une démarche pro-active ». Et chacun y trouve ainsi son compte.